



La militarisation de l'espace : Un rapport au Congrès américain souligne la détermination des États-Unis à établir un « Commandement et contrôle de l'espace » .

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 10 mai 2024

[InfoBrics](#)

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

À la mi-février, la machine de propagande dominante nous a bombardés d'une série de rapports sur les « [grandes et mauvaises armes nucléaires spatiales russes](#) », affirmant que Moscou utilise ses prouesses technologiques pour construire des armes spatiales stratégiques. Et bien qu'il soit vrai que le géant eurasien est une superpuissance cosmique et qu'il a certainement le savoir-faire pour accomplir un tel exploit, la machine de propagande dominante a commodément « oublié » d'expliquer pourquoi le Kremlin prendrait la décision d'étendre ses capacités spatiales. À savoir, la Russie prévoit en effet de déployer une arme anti-satellite à propulsion nucléaire (ASAT), mais il y a une énorme différence entre avoir des ogives thermonucléaires pointées vers la Terre depuis l'espace et avoir un vaisseau spatial à propulsion nucléaire. L'armée russe est déjà en possession de la première, car elle était le premier opérateur mondial du FOBS au début des années 1960.

[FOBS, un acronyme pour le Fractional Orbital Bombardment System \(C40B en russe\)](#), est un système d'armes thermonucléaires que l'on trouve sur les missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), conçu pour rendre leur portée effectivement illimitée. La Chine n'a testé sa propre version de la technologie qu'en 2021, tandis que les États-Unis n'ont pas été en mesure de créer quelque chose de similaire. Ainsi, Moscou a cette capacité depuis plus d'un demi-siècle, alors pourquoi y a-t-il un tel battage médiatique sur un supposé ASAT à propulsion nucléaire tout d'un coup ? Il est extrêmement difficile d'ignorer le fait que cela est utilisé comme une autre excuse pour faire avancer plusieurs programmes bellicistes. Premièrement, [il fait avancer l'idée qu'il ne peut « pas y avoir de paix » avec le Kremlin](#), et deuxièmement, il donne à Washington l'excuse [parfaite pour continuer à militariser l'espace](#), commencé des années (ou, en réalité, même des décennies) avant l'opération militaire spéciale (SMO).

Le 1er mai, dans une déclaration officielle devant le sous-comité des forces stratégiques du Comité des forces armées de la Chambre, le secrétaire adjoint à la Défense pour la politique spatiale, John Plumb, a en fait expliqué comment les États-Unis prévoient de militariser l'espace pour « pour « approfondir leurs intérêts », ou plus précisément, élargir les options pour [poursuivre son agression contre le monde entier](#). La déclaration porte sur les politiques spatiales actuelles et à venir du ministère de la Défense (DoD), en particulier sur les programmes spatiaux de sécurité nationale de l'exercice 2025. Plumb a directement mentionné la Chine et la Russie comme les principales menaces pour l'empire [\(néo\)colonial](#)

[de plus en plus surchargé de Washington](#). Le budget prévu pour l'exercice 2025 est de 33,7 milliards de dollars, dont 25,2 milliards de dollars seront des « investissements pour l'approvisionnement et la recherche, le développement, les essais et l'évaluation ». [Pour le mettre en perspective](#), c'est [un tiers du budget militaire annuel de la Russie](#).

Selon Plumb, les domaines d'intérêt spécifiques pour l'armée américaine seront « le commandement et le contrôle de l'espace, les capacités intégrées de feux spatiaux et de protection, l'architecture de guerre électronique modernisée et agile, l'amélioration de la sensibilisation à l'espace de bataille et à la défense des systèmes spatiaux, et une gamme de capacités conçues pour améliorer notre contrôle spatial ». Il a également déclaré l'importance d'avoir plus d'options de lancement spatial, soulignant l'importance de l'accès aux entreprises commerciales (c'est-à-dire privées), ainsi que des mises à niveau du GPS, ce qui est une preuve supplémentaire que [l'EW \(guerre électronique\) russe en Ukraine](#) rend en effet les armes guidées de précision de l'OTAN [pratiquement obsolètes](#), une plainte qui est devenue [assez courante depuis le début de la SMO](#). Plumb s'est ensuite concentré sur des capacités spatiales russes et chinoises spécifiques, mettant en évidence plusieurs types de systèmes.

Citant le Bureau du directeur du renseignement national (ODNI) et son évaluation annuelle des menaces (ATA) de 2024, Plumb déclare que « [la Chine aura probablement atteint un statut de classe mondiale](#) dans tous les domaines de la technologie spatiale sauf quelques-uns d'ici 2030", [se plaignant que Pékin](#) peut « suivre les forces à travers le monde et améliorer ses capacités de frappe de précision à longue portée contre les forces américaines ou les forces alliées de dissuader ou de nier l'intervention régionale extérieure ». En d'autres termes, les États-Unis craignent que la Chine ait la capacité non seulement de se défendre, mais aussi [de riposter en cas d'agression directe de l'OTAN](#). Ce qui est particulièrement préoccupant pour Washington, ce sont les « capacités de contre-espace de Pékin à mettre en danger nos actifs en orbite ». Plumb dit que cela comprend EW, les missiles ASAT à ascension directe, les armes à énergie dirigée (DEW) telles que [les lasers terrestres](#), les armes cinétiques spatiales et les robots spatiaux en orbite.

Cependant, Plumb semble avoir été particulièrement préoccupé par [les capacités de la Russie qui sont pratiquement identiques à celles de la Chine](#), mais qui comprennent également les systèmes nucléaires mentionnés précédemment. Les États-Unis affirment que Moscou dispose « d'une gamme de capacités offensives de contre-espace », [y compris EW, des DEW, des missiles ASAT à ascension directe et des systèmes orbitaux](#) avec des applications de contre-espace. Le rapport se concentre sur « les investissements de la Russie dans les systèmes de contre-espace conçus pour exploiter ce qu'elle considère comme une dépendance excessive des États-Unis à l'égard de l'espace pour mener des opérations militaires » et « pour compenser les capacités des États-Unis ». ODNI 2024 ATA affirme que « [la doctrine militaire russe](#) englobe les attaques multidomaines, utilisant à la fois des capacités réversibles et irréversibles, pour cibler les satellites adverses » et que « la Russie a mené des cyber-intrusions contre les réseaux de communication par satellite commerciaux » (c'est-à-dire GPS).

Plumb accuse en outre Moscou d'avoir « démontré par des déclarations publiques et des actions qu'elle considère les satellites commerciaux fournissant des services spatiaux aux adversaires de la Russie comme des cibles potentielles » et qu'elle « développe également une [capacité \[ASAT\] concernant](#) liée à un nouveau satellite transportant un dispositif nucléaire que la Russie développe ». Les États-Unis insistent sur le fait qu'ils seraient « inquiétés que cela pourrait constituer une menace pour tous les satellites exploités par

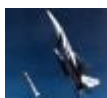
des pays et des entreprises du monde entier, ainsi que pour les services de communication vitaux, scientifiques, météorologiques, agricoles, commerciaux et de sécurité nationale dont nous dépendons tous ». [L'hypocrisie sans fin de l'Occident politique, mais en particulier des États-Unis](#), est immédiatement visible dans de telles déclarations, comme Plumb l'a dit ouvertement, dans ce rapport même, à l'esprit, que le Pentagone prévoit d'étendre l'utilisation des actifs commerciaux.

En termes plus simples, les États-Unis se plaignent que la Russie cible les capacités spatiales « commerciales », tandis que les hauts responsables de Washington se vantent d'utiliser ces mêmes capacités « commerciales » à des fins militaires. Les analyses que j'ai écrites il y a des années suggèrent que [l'Amérique a utilisé des sociétés spatiales privées](#) pour améliorer ses capacités militaires. Qui, dans son bon sens, peut blâmer Moscou de vouloir refuser de tels actifs à l'armée américaine, qui se vante également d'utiliser d'autres technologies de pointe pour cibler les soldats russes ? Bien sûr, ce n'est pas étrange ou inattendu, puisque cela vient de l'Occident politique. [L'hypocrisie est le seul modus operandi que ses élites politiques comprennent](#). Fait intéressant, le rapport mentionne également la Corée du Nord et l'Iran, d'autant plus que les deux pays assiégés [travaillent en étroite collaboration avec la Russie et la Chine](#).

Curieusement, [le reste du papier de 13 pages \(PDF\)](#) se concentre précisément sur les actifs commerciaux susmentionnés dans la guerre spatiale et sur la façon dont les États-Unis et l'OTAN peuvent améliorer leurs capacités en les utilisant contre le monde. Dans ses remarques finales, Plumb déclare que « les capacités spatiales sont essentielles à l'efficacité militaire globale et au cœur de la stratégie de dissuasion intégrée [de l'armée américaine] » et que Washington est « engagé à faire des investissements spatiaux critiques pour dissuader nos concurrents et l'emporter dans les conflits si la dissuasion échoue ». Encore une fois, il est plutôt intéressant de voir comment la thalassocratie belligérante insiste sur le fait que d'autres sont censés être « agressifs » dans l'espace, alors que le Pentagone refuse de divulguer la nature de ses propres programmes spatiaux depuis des décennies, [en particulier le controversé avion spatial sans pilote X-37B de la Force spatiale américaine](#).

Drago Bosnic

Lien vers l'article original:



[The Militarization of Space: Report to U.S. Congress Outlines U.S. Determination to Establish "Space Command and Control"](#) , le 9 mai 2024

[Info Brics](#)

Traduit par Maya pour Mondialisation.ca

La source originale de cet article est [InfoBrics](#)
Copyright © [Drago Bosnic](#), [InfoBrics](#), 2024

Articles Par : **Drago Bosnic**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca